

Soins de l'architecture

Le Centre hospitalier Annecy-Genevois avait ciblé le tènement sur lequel s'élèvent deux anciens corps de ferme pour établir son Institut de formation en soins infirmiers (IFSI). Cette restructuration lourde, sur un site qui se caractérise par d'indéniables qualités paysagères, a permis la création de 9 salles de classe, 6 salles de travaux pratiques, un amphithéâtre de 130 places, des bureaux administratifs et un centre de documentation. Avec une occupation remontant au Moyen-Âge, attestées par des fouilles archéologiques qui ont permis d'exhumer un grand nombre d'ossements, les

bâtiments existants constituent un patrimoine de valeur qu'il convient de valoriser. Autre contrainte : la voie d'accès se glisse le long d'un Espace boisé classé (EBC) qui interdit tout aménagement. La route forme donc une boucle à sens unique servant de dépose rapide, et qui conduit ensuite aux stationnements, tandis qu'un accès piéton distribue l'entrée de l'institut, sur sa façade sud. La responsabilité de cette opération chirurgicale est revenue à l'architecte Yves Mugnier, en collaboration avec le groupe Vinci.

mots clés

réhabilitation & restructuration
patrimoine
bois

adresse

Impasse du château
74330 Épagny Metz-Tessy

ÉPAGNY-METZ-TESSY

RÉHABILITATION ET EXTENSION DE L'IFSI (INSTITUT DE FORMATION EN SOINS INFIRMIERS) CENTRE HOSPITALIER ANNECY GENEVOIS À ÉPAGNY-METZ-TESSY

MAÎTRE D'OUVRAGE
CHANGE (CENTRE HOSPITALIER
ANNECY-GENEVOIS) + IFSI ANNECY

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
MANDATAIRE - ENTREPRISE CBDS
(CAMPENON BERNARD DAUPHINÉ SAVOIE)
CONCEPTEUR - W/M ARCHITECTES,

YVES MUGNIER
ÉCONOMISTE - CBDS, ARTELIA ET ONNIX
BET STRUCTURE - CBDS, EDS (BÉTON),
SYMBIOSE (BOIS)
BET FLUIDES - ARTELIA
BET ACOUSTIQUE - SALTO
BET VRD - ARTELIA

SURFACE DE PLANCHER :
2 856 M²

COÛT DES TRAVAUX
6 640 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : AOÛT 2019
LIVRAISON : NOVEMBRE 2020
MISE EN SERVICE : DÉCEMBRE 2020



Lumière de façade

"La gageure était de réinstaller dans les volumes existants un institut de formation, tout en respectant le cachet du bâtiment, par la préservation d'une majorité de façades et de murs à forte valeur patrimoniale, mais aussi en créant une extension stratégique qui ferait le lien entre les deux anciens corps de ferme !" déclare Yves Mugnier, avec un sourire qui en dit long sur cet immense défi de réhabilitation à relever. Mais ce n'est pas tout : ajouté à cela, et puisque l'apport lumineux était beaucoup trop insuffisant pour un bâtiment à vocation académique, il était nécessaire de concevoir des ouvertures dignes d'un lieu d'enseignement agréable et fonctionnel... Raison pour laquelle on retrouve sur les façades nord et sud des larges bandeaux lumineux qui se corrélaient à la création de plusieurs velux sur les pans de la toiture, ainsi qu'à des vitrages imposants orientés au sud. Encore trop sombre ? C'est alors qu'a surgi l'idée de créer une vaste fenêtre en partie haute du bâtiment, à la façon d'un shed, ajouté à un patio autour duquel gravitent les couloirs et les bureaux administratifs. Et la lumière fut.

Trait d'union

Si le pignon ouest a été conservé et embelli pour d'évidentes raisons patrimoniales, ce qui a demandé un effort considérable auprès du maçon et du charpentier du projet, un abri vélo a été placé à sa base, alors que le cheminement piéton permet de contourner le bâtiment pour mener vers l'entrée, au sein de l'extension. Celle-ci, orientée au sud, revêt une peau en aluminium laqué qui brandille avec la lumière en se parant de reflets verts et gris selon les heures de la journée. Le bardage en épinettes rythme élégamment la façade en créant des jeux d'ombres, tout en atténuant l'intensité solaire. Le rôle de l'extension est de fermer la dent creuse grâce à une toiture horizontale qui dessine un trait d'union entre les deux corps de ferme. "Les bâtiments préexistants sont ainsi conservés 'dans leur jus', en limitant les transformations d'ampleur, et en procédant par touches délicates, précise Yves Mugnier. L'extension s'efface ainsi pour mieux révéler les bâtiments existants".

Le muret et le pigeonnier

Le pignon du pigeonnier, qui abrite aujourd'hui le centre de documentation des étudiants, avait trop souffert lors de la phase de chantier. Il a été reconstitué à l'identique, avec une façade en briques qui fait belle impression et se marie avec les voûtes des trois portes en contrebas, elles aussi en brique. "À l'image des anciens manuscrits du Moyen-Âge, sur lesquels les copistes grattaient les anciens textes pour en écrire de nouveaux, le concept de notre projet s'apparente à celui d'un palimpseste !" évoque Yves Mugnier, avant d'ajouter : "Nous étions animés par l'idée de conserver l'esprit des lieux et la volumétrie originelle, afin de ne pas dénaturer l'ensemble. L'architecture est ici un travail de la discrétion, un respect du passé, un geste simple, sans ostentation. Pour reprendre la terminologie médicale : c'est une greffe contemporaine qui cherche à valoriser les qualités traditionnelles du bâti". Symbole remarquable de cette approche : le maintien et le nettoyage du muret en pierres qui clôt le jardin de l'annexe.

Intérieur

Le parti pris pour la matérialité est d'insister sur la continuité de couleurs claires et d'enduits gris ou blanc dans les couloirs et les salles de classe, conférant au lieu une sérénité propice à la concentration. Les corridors donnent à l'étage sur les salles de simulation qui sont équipées de véritables lits d'hôpitaux et de mannequins afin que les élèves puissent s'entraîner en situation "réelle", tandis que le programme intègre aussi un auditorium de 130 places, qui jouit d'une belle luminosité grâce aux grandes vitres en partie basse, et d'une acoustique irréprochable par la répétition des carrelés bois et des parois phoniques. Au rez-de-jardin, on trouve une salle de cours magistral, munie de cloisons modulables permettant d'adapter la pièce à des séminaires ou des conférences. Cette réhabilitation induit une architecture adaptée aux usages des élèves infirmiers et du personnel enseignant, qui crée par ailleurs un dialogue entre la vieille pierre de taille, la subtile présence du bois, la création d'une nouvelle charpente et les parties métalliques. Il en résulte une restructuration pertinente, que soulignent les efforts réalisés sur l'extension et la conservation de l'existant. Autrement dit : une architecture soignée, symbole d'une transmission entre le passé et l'avenir.

1 - Le projet a permis de réhabiliter deux anciens corps de ferme

2 - L'extension relie les deux bâtiments réhabilités

3 - Circulation intérieure dans l'extension

4 - Vue d'ensemble du projet et de l'aménagement des espaces extérieurs

5 - Le local vélos

